

Au jour le jour ...

Dialogues  
Nation arabe

En langue arabe  
La Rédaction

- o Non au terrorisme de l'État d'Israël contre les peuples Palestiniens et Libanais
- o Irak : l'avenir des troupes étrangères compromis par la crise parlementaire
- o L'Egypte va faire pression pour une trêve entre Israël et le Hamas, selon Mahmoud Abbas
- o Livni et Netanyahu veulent renverser le Hamas à Gaza
- o Palestine : Emeute au centre de détention d'Ofer en Cisjordanie

Dans la même rubrique

Cinq soldats américains tués en Irak  
Trois soldats des forces américaines d'occupation tués en Irak  
Première tournée dans les pays arabes pour Ismail Haniyeh  
Actualité du ( samedi 17 juin 2006 ) en résumé  
Gaza : Le massacre continue  
Irak : le Venezuela demande que George W. Bush soit également traduit en justice  
Liban : les familles des miliciens de Nahr al-Bared évacuées  
Olmert et Abbas : Eviter les "questions fondamentales"

## Une nécropole vieille de 4.500 ans découverte en Syrie

jeudi 4 décembre 2008.

Une équipe d'archéologues italo-syrienne a mis au jour cet automne à Qatna, dans le désert syrien à l'ouest de Palmyre, une nécropole de 30 tombes intactes remontant au IIIe millénaire avant notre ère, a annoncé le chef de l'équipe Daniele Morandi Bonacossi à son retour en Italie.

Cette découverte exceptionnelle par l'ampleur et le bon état de conservation des tumuli funéraires va faire avancer la connaissance d'une des plus anciennes civilisations de l'Antiquité, a déclaré l'archéologue italien à l'AFP.

"D'autres tombes de la même époque ont déjà été mises au jour, mais pas en aussi grand nombre, et surtout celles-ci sont restées inviolées", a-t-il précisé.

Les fouilles menées depuis dix ans par son équipe de l'université d'Udine (nord-est de l'Italie), en coopération avec celle de la direction générale des antiquités de Syrie dirigée par Michel al-Maqdissi, ont intéressé un site semi-désertique à une centaine de kilomètres au nord-ouest de la cité antique de Palmyre, sur une ancienne route caravanière reliant la Mésopotamie à la mer Méditerranée.

Les équipes d'archéologues sont nombreuses à travailler en Syrie, riches en vestiges des civilisations qui s'y sont succédé depuis le néolithique jusqu'à la domination ottomane. Pour des raisons historiques liées au mandat français dans la première moitié du 20e siècle, les Français ont été parmi les premiers à fouiller et restent très présents sur les chantiers.

Après Palmyre, l'oasis qui connut son apogée au 3e siècle et dont les ruines fascinèrent les voyageurs européens dès le 17e siècle, les chercheurs s'activent maintenant à Qatna, Ugarit ou Ebla, capitales de royaumes opulents ayant vu le jour aux IIIe ou IIe millénaires avant notre ère.

"Mais c'est la première fois que ce site, entre Palmyre et Qatna, fait l'objet d'une étude systématique", a souligné Daniele Morandi.

"La nécropole, qu'il faut maintenant explorer, constitue un témoignage de la présence humaine dans cette zone à l'âge de bronze", a-t-il ajouté.

Son équipe pluridisciplinaire compte à côté d'historiens des spécialistes en cartographie, géophysique, botanique,

zoologie, palynologie (étude des pollens), etc. L'objectif est notamment de retracer les changements climatiques survenus dans la région située entre l'Euphrate e la Méditerranée.

Au cours de la même campagne de l'automne 2008, les archéologues d'Udine ont poursuivi avec leur collègues allemands dirigés par Peter Pfälzner les fouilles du site de Qatna. Ils ont dégagé à l'est du palais royal déjà mis au jour par les Allemands un vaste édifice satellite, ainsi qu'une collection d'objets d'une inestimable valeur historique et artistique datant du XIXe siècle avant notre ère : statuettes votives en terre cuite, céramiques, épingles de bronze... Une partie de ces objets ont été prêtés au Metropolitan museum of art de New York pour une exposition en cours sur la civilisation babylonienne, avant d'intégrer la collection des musées syriens. Mais il est déjà prévu à travers l'Europe une exposition itinérante exclusivement consacrée à Qatna, a annoncé à l'AFP Daniele Morandi

o